



ISSN 1705–1045

*Derniers articles, décembre 2022*

<https://espritcritique.hypotheses.org/2046>



Touba, 2019 © Fabienne Le Houérou

## **Touba, ville sainte et exemple de développement durable ?**

**Mouhamadou Mbacké Diouf**

**Mouhamadou Mbacké Diouf** est enseignant-chercheur à l'université de Gaston Berger de Saint Louis Sénégal. Diplômé de l'IREMAM (Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans – UMR 7310 Aix-Marseille Univ, CNRS) sa thèse, soutenue en décembre 2015, est en cours de publication chez L'Harmattan, collection « Mondes en mouvements », sous le titre *L'éthique du mouridisme et l'esprit des migrations économiques en France. Le cas des mourides de Marseille de 1970 à nos jours* (à paraître 2023).

**Mots clés :** Touba, ville sainte, soufisme, calife général, *magal*, développement durable



Touba (source Wikipédia)

Cet article dresse un portrait géographique et religieux de la ville sainte de Touba au Sénégal et tente de faire ressortir l'originalité d'une cité essentiellement soufie en questionnant une gestion urbaine fondée sur le bénévolat (*Khidmat*) qui, à bien des égards, s'apparente à une expérience originale de développement durable<sup>1</sup>. Touba, capitale du Mouridisme a été fondée en 1887, elle revêt une importance religieuse, économique, politique et démographique particulière au Sénégal. En premier lieu, cette ville est considérée comme une ville sainte car elle a été bâtie par le Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur de la *Tarika mouridiyya*. Après l'avoir dessinée et avoir conçu son architecture, il l'a également imaginé en parangon de vertu afin que la cité soit un modèle de perfection sur tous les plans. Touba ambitionne de se positionner comme une ville « éthique » où sont proscrits l'alcool, le tabac,

---

<sup>1</sup> En 1992, le Sommet de la Terre à Rio, tenu sous l'égide des Nations unies, officialise la notion de développement durable et celle des trois piliers (économie/écologie/social) : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

les jeux de hasard... Un code de moralité y a été instauré par les califes successifs qui ont fait de Touba une ville courtisée des politiques sénégalais en raison même de ces caractéristiques morales. Le dynamisme économique de la ville est porté par sa population et sa grande activité en fait une sorte de phare en matière de développement durable. Bien que plus récente que Dakar, fondée par les Lébou au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>, Touba s'est imposée, en un siècle, en innovant un modèle de développement sans pareil au Sénégal et dont la progression démographique et économique est comparable à celle de la capitale.



Touba (source : google map)

Touba est une ville sainte sénégalaise qui a un statut spécial. Capitale des mourides<sup>3</sup>, elle est fondée en 1887 par Cheikh Ahmadou Bamba, à moins de 200 kilomètres de Dakar. Elle est devenue aujourd'hui la deuxième ville du Sénégal après Dakar. En 1887, alors qu'il s'éloignait de sa première cité, Darou Salam, Cheikh Ahmadou Bamba se sentit guider vers

---

<sup>2</sup> Les premiers habitants de Dakar sont des Mandingues comme en témoigne le navigateur portugais Dinis Dias lorsqu'il débarque en 1444. À la fin du xv<sup>e</sup> siècle, des pêcheurs lébous commencent à s'y établir. Au xvii<sup>e</sup> siècle, leur village ne comporte qu'une trentaine de huttes.

<sup>3</sup> La confrérie des mourides est une importante confrérie musulmane soufie basée au Sénégal et fondée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Cheikh Amadou Bamba. L'importance donnée par le mouridisme au travail et à la non-violence a permis à la confrérie de bien s'implanter économiquement en Afrique et de bénéficier également d'une large représentation dans les principales agglomérations mondiales notamment en Europe et aux États-Unis.

l'emplacement de ce lieu secret, Touba. Le Cheikh, alors dans la forêt de Mbaffar foulait pour la première fois la terre sanctifiée sur laquelle allait surgir la ville de Touba (Gueye Cheikh, 2002). Bien qu'elle soit largement urbanisée, administrativement, la ville se situe sur le territoire de la Commune de Touba Mosquée, subdivision de l'arrondissement de Ndamé, département de Mbacké dans la région de Diourbel.

La commune compte 78 villages dont 25 villages en zone urbaine (Touba Ville) et 63 villages en zone rurale<sup>4</sup>. Elle compte 753 313 habitants recensés en 2013<sup>5</sup>.

## Le sens du mot Touba

Le mot Touba vient du verbe arabe *taaba* qui signifie littéralement « être bon », d'où le qualificatif masculin *tayyib* (bon) qui devient au superlatif *atyab* (le meilleur). Pour l'historique du mot, Touba est un arbre dans le paradis. Sa taille est équivalente à la distance que l'on parcourt en cent ans et les habits des gens du paradis sont issus de la pellicule qui couvre le fruit de cet arbre. Ainsi, le mot Touba est utilisé dans le *Coran* à propos du sort réservé aux bienheureux, ceux qui auront suivi la voie droite et mérité de fait la meilleure demeure, le beau retour :

« Ceux qui croient et font de bonnes œuvres auront le plus grand bien et aussi le meilleur retour<sup>6</sup> ».

---

<sup>4</sup> Affé, Bacoura, Baganthie 1, Baganthie 2, Modou, Béléle Nayé, Bodé 1, Bodé 2, Boffel Touba Oil, Boulèle Mody, Dangaly, Darou Karim, Darou Miname 1, Darou Rahmane 1, Gouyé Nabé, Guélodé, Kanka, Kéléle Diop, Kéré Mbaye, Kéré Ndao, Keur Macoumbakébé, Keur Médoune, Loumbé, Madina Ndiaye, Maye Landang, Mbapp, Mbelka, Médina Diop, Mérilla, Naïdé, Ndiakhaye Peulh, Ndiakhar, Ndiliki, Ngassama, Ouro Dioffo 1, Ouro Dioffo 2, Pofdy, Solbock, Sourang, Tawfekh Bousso, Thiawène, Thiawène Dicko, Thieppe Mayel, They Fally, Thillène, Thissé 1, Tindody, Touba Bagdad, Touba Béléle, Touba Bogo, Touba Darou Bogo, Touba Darou Guèye, Touba Diaby Bogo, Yagne Kâ, Yawène, Touba Boborel, Touba Tawfekh, Touba Ndock (Carriere), Touba Bofel, Pofdy 1, Darou Salam 2, Nasrou Bogo.

<sup>5</sup> ANSD, Agence nationale de la statistique et de la démographie, *Projections démographiques 2013-2025* [archive], 2013.

<sup>6</sup> Le Coran, S. 13, V. 29. Le mot *touba* apparaît une fois dans le *Coran*, au verset 29 de la sourate 13 (Ar-Ra'd, le Tonnerre).

## Sa sainteté



Cheikh Ahmadou Bamba

(source : [SudQuotidien.sn](http://SudQuotidien.sn), 14/9/2022)

Touba est une ville religieuse, fondée dans une terre bénite, qui abrite aujourd'hui le mausolée de Cheikh Ahmadou Bamba, la grande mosquée de Touba et beaucoup de lieux saints qui font l'objet de visites permanentes par les fidèles mourides et les touristes du monde entier surtout pendant la période du grand *Magal* de Touba (Bava Sophie, Gueye Cheikh, 2001), le 18 *Safar* (2<sup>e</sup> mois de l'année musulmane), qui commémore la déportation de Cheikh Ahmadou Bamba au Gabon, en 1895, par les autorités coloniales de l'époque.

Sur le plan de l'hygiène de vie et de l'éthique environnementale, Touba demeure un modèle original pour toutes les villes du monde. En effet, la vente et l'usage de l'alcool, du tabac<sup>7</sup> et de la drogue y sont formellement interdits. Dans son ouvrage *Matlaboul Fawzayni (La quête du bonheur des deux mondes* écrit vers 1887) consacré à la cité, Cheikh Ahmadou Bamba demande à Dieu d'accorder aux habitants de Touba la félicité ici-bas et dans l'au-delà. C'est cette dynamique – axée sur une dialectique entre le spirituel et le temporel – qui va structurer l'évolution de Touba. C'est le sens de ces vers :

« Fais que cette cité soit une demeure de pitié, de science et de religion.

Qu'elle soit une source d'élévation.

---

<sup>7</sup> Ville sans tabac depuis plus de 30 ans, Touba a réussi, ce que la France et bien d'autres pays n'ont pas encore atteint, en interdisant de fumer dans les lieux publics.

Fais que cette cité soit un lieu d'adoration de Dieu le Miséricordieux

Et de rejet de Satan le Banni <sup>8</sup> ».

Convaincu que la connaissance de la science islamique est la voie royale qui permet d'accéder à la meilleure place dans la vie spirituelle, il s'adresse à Dieu et dit :

« Fais que cette cité soit un réceptacle d'enseignement, un lieu de méditation et d'entendement

Fais qu'elle soit un lieu d'éducation,

Et un magistère d'enseignement ».

Les califes de Cheikh Ahmadou Bamba ont toujours veillé à ce que Touba présente toutes les caractéristiques d'une cité musulmane et reste un lieu exceptionnel dans son caractère spirituel. L'organisation spatiale de la ville sainte épouse un plan radiocentrique avec au centre la Mosquée et son esplanade. Cheikh Ahmadou Bamba inspira sa conception de l'espace sur l'adoration de Dieu et l'imitation de son envoyé Mouhammad, mais aussi sur le principe qui mène à l'au-delà.



Esplanade de la mosquée, Touba, 2019 © Fabienne Le Houérou

---

<sup>8</sup> MBACKE Cheikh Ahmadou Bamba, *Matlabul Fawzeyni*, vers 193-194.

## Sa dimension économique

Devenue la deuxième ville du Sénégal, en moins d'un siècle et demi, Touba représente une force économique au Sénégal, car, selon le responsable moral du *Daïra Hizbout Tarkhiyya*, Atou Diagne<sup>9</sup> :

« Les Mourides sont connus dans le café, dans l'importation du riz et autres produits, ils peuvent être les plus grands clients du transport aérien, parce qu'étant de grands acteurs du monde du *business*, des entrepreneurs les plus futés et des chefs d'entreprises des technologies de pointe, ils sont également des audacieux des produits miniers : or, diamant, argent et autres, partout dans le monde ».

Par conséquent, Touba possède une ouverture particulière sur le monde grâce aux émigrés mourides qui manifestent toujours leur attachement à leur ville spirituelle par des pèlerinages constants. Le Grand *Magal* de Touba regroupe des milliers de pèlerins constitués en grande partie des disciples du Cheikh.

Sur le plan du nombre d'établissements financiers ouverts, rien ne différencie la Place de l'Indépendance de Dakar, considérée comme la première place financière du Sénégal, à l'artère 28 de Touba. Un grand boulevard part de l'ex-gare routière à la Grande Mosquée. Les structures monétaires sont nombreuses, presque toutes les grandes banques au Sénégal y sont représentées ainsi que de nombreuses institutions de micro-finances.

## Sa dimension sociopolitique

Touba est une ville religieuse qui possède une autorité morale sur ses habitants supérieure à celle dont pourrait s'enorgueillir l'État sénégalais sur ses citoyens<sup>10</sup>. En fait, les guides religieux, à la tête des confréries au Sénégal, sont considérés comme des régulateurs sociaux ou même des directeurs de conscience. Cet état de fait explique les tentatives de séduction

---

<sup>9</sup> Réaction suite au reportage de M6 sur les mourides dans le magazine *Enquête Exclusive* du 24 mai 2009, [<http://www.htcom.sn/article1902.html>].

<sup>10</sup> Il est ici question du *ndiguel*, c'est-à-dire les *fatwas* émises par Touba et qui sont suivies à la lettre.

des hommes politiques sénégalais qui tentent continûment d'obtenir le soutien des marabouts de Touba et de leurs *ndiguel*<sup>11</sup>. Le monde politique sénégalais est ainsi tenté d'instrumentaliser l'aura religieuse des califes mourides à des fins électorales.

Par exemple, l'analyse de Cheikh Bamba Dioum nous montre que, depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, il n'y a pas eu un seul élu à l'élection présidentielle qui ne se soit pas prêté à cette manœuvre pour espérer engranger un maximum de suffrages. C'est devenu une réalité et une constante de la vie politique au Sénégal. La priorité des urgences dans une campagne électorale a été et demeure la visite faite aux chefs religieux par les candidats au scrutin pour solliciter explicitement ou implicitement une consigne de vote en leur faveur. Senghor en a bénéficié sous Serigne Fallou Mbacké et Abdou Diouf, sous Serigne Abdoul Ahad Mbacké.

L'ancien président mouride Abdoulaye Wade ne fait pas exception à cette règle lorsqu'en 1988, au plus fort de la contestation contre le régime socialiste, par un peuple en colère, il demeurait persuadé que l'influence des soufis l'aiderait à faire briller « son étoile et lui ouvrirait » les portes du palais de la République. Son rêve fut brisé par le *ndiguel* du calife général des Mourides d'alors, Serigne Abdoul Ahad Mbacké, qui avait préféré en lieu et place du candidat mouride, le tidiane Abdou Diouf qui avait, à son actif, réalisé de nombreux projets dans la ville Sainte de Touba.

En 2000, Diouf a été perdu par un *ndiguel* implicite qui avait pris le dessus sur d'autres *ndiguel* explicites appuyés par un rêve prémonitoire qui prédisait sa victoire. Serigne Saliou qui, entre temps, avait accédé au « trône », avait pris la résolution du silence et de la neutralité que beaucoup avaient interprétés comme un désaveu à Diouf au profit de Wade, l'opposant historique qui commençait à s'essouffler.

En 2012, le scénario de 2000 s'est répété entre Wade et le président actuel Macky Sall, car, le calife d'alors, le défunt Serigne Cheikh Sidy Mokhtar Mbacké, n'avait pas souhaité prononcer de *ndiguel* en faveur de Wade comme ce dernier l'escomptait<sup>12</sup>.

---

<sup>11</sup> Dans la tradition mouride, le mot *ndiguel* traduit tout simplement un ordre, une consigne émanant d'un guide spirituel en direction de ses *talibés* (disciples). C'est un ordre que le disciple ne saurait occulter ou manquer d'obéir ; il doit l'accomplir à tous points de vue.

<sup>12</sup> Cf. DIOUM Cheikh Bamba, A qui profitera le "ndiguel" confrérique, en ligne, <http://www.xalimablog.com/blog.php?user=CheikhBambaDioum&note=8939> (consulté, le 19/11/2013).



L'histoire a ainsi montré que, depuis l'indépendance du Sénégal, tous les chefs d'État du pays ont été soutenus par Touba – de Senghor jusqu'à Abdoulaye Wade, qui n'a pas caché ses affinités avec Touba.

## **Son système d'autorité**

La gestion de Touba repose sur un système califal par lequel le guide suprême des mourides, en d'autres termes, le Calife général des Mourides, possède le pouvoir religieux et politique sur la ville. Ce dernier est forcément l'aîné de la famille Mbacké. C'est donc par succession, sans élection et sans campagne, que l'aîné des fils du Calife se retrouve au-dessus de tous. Ce système pyramidal de *khilafat*<sup>13</sup> implique que tous les califes des autres lignées et familles se soumettent à son autorité.

## **Une ville où tous les Mourides veulent habiter morts ou vifs**

Selon l'hagiographie mouride, la terre de Touba est bénite, ce qui explique l'attraction de la ville sur tous les Mourides comme lieu privilégié pour y être enterrés<sup>14</sup>. Le projet de se faire ensevelir à Touba ne se limite pas aux Mourides qui sont au Sénégal. Les Mourides de la diaspora « font tout » pour bénéficier de ce « bonheur ». Des cotisations volontaires sont souscrites pour faire face aux frais de rapatriement des membres décédés à l'étranger (Diouf Mouhamadou Mbacké, 2011).

Comme le montre *Le journal du magal* (Rawdurayahin, 2005), si l'on tient compte des préoccupations du fondateur de la cité, au moment de sa création et son orientation spirituelle générale, on peut penser qu'il voulait marquer l'importance primordiale qu'il

---

<sup>13</sup> La *Khilafat* un héritage du système de pouvoir islamique juste après la mort du Prophète Mouhammad, commençant par Aboubac, Oumar, Ousmane, Ali, puis les dynasties Omeyyade et Abbaside, continuant jusqu'à la fin de l'empire Ottoman.

<sup>14</sup> Toutes les grandes figures mourides (ou presque) sont enterrées à Touba, ce qui explique le désir des talibés d'être à leur tour enterrés à Touba une fois morts.

accordait à la vie future et le lien nécessaire existant entre les deux vies. Il semble vouloir dire :

« Si l'objectif majeur de la vie religieuse est l'agrément de Dieu entraînant l'entrée au paradis, voici un endroit où tout est fait pour faciliter l'atteinte de cet objectif ».

La présence physique à Touba devrait maintenir vivace dans l'esprit de l'homme le souvenir du Touba spirituel et l'inciter à rechercher les moyens d'y accéder. S'installer à Touba, c'est symboliquement s'engager dans la quête de « Touba », donc du bonheur éternel.



Page d'un ouvrage d'Ahmed Bamba, archives de Touba, mars 2019

© Fabienne Le Houérou

Les livres sont régulièrement réparés, recollés et entretenus par un groupe de bénévoles affilié à la Bibliothèque de Touba.



Groupe de bénévoles appliquant la *Khidmat* en s'occupant de l'entretien des manuscrits de la bibliothèque de Touba, 2019. © Fabienne Le Houérou



Manuscrits du saint Soufi fondateur du Mouridisme avec leurs reliures de cuir. © Fabienne Le Houérou, Touba, 2019

## Conclusion et perspectives

Comme nous le trouvons dans les écrits de Cheikh Ahmadou Bamba, Touba est une ville à vocation multidimensionnelle. Dans son poème *Matlaboul Fawzayni*, la vocation de Touba est exprimée de différentes manières. On note ainsi une insistance particulière sur l'enseignement, l'éducation, la santé, l'eau, la sécurité et la pratique culturelle. Ce qui

constitue, à notre avis, une référence culturelle, sociale, économique et politique et qui explique donc l'attachement des Mourides à cette ville sainte (Rawdurayahin, 2005).

Touba abrite la plus grande bibliothèque du Sénégal, avec 170 000 ouvrages dont les recueils innombrables signés du Saint soufi qui s'alignent sur des kilomètres d'étagères. Elle peut également s'enorgueillir d'une université versant dans les études islamiques.

Touba abrite une Grande Mosquée dont la construction, débutée en 1926 est en perpétuel agrandissement. L'un des minarets, culminant à 86 m, est le plus haut d'Afrique de l'Ouest.

Ces signes manifestent une idée de grandeur et de splendeur et une façon dont la ville se donne à voir comme phare islamique et quintessence d'une éthique islamique où les travaux sont conçus collectivement en groupes de travail bénévoles.

La distribution d'eau, de nourriture et l'entretien de la mosquée, ou encore celui des livres de l'immense bibliothèque, se fondent également sur le bénévolat.

L'idée de développement durable repose sur le concept d'un collectif surpassant l'intérêt individuel. En effet, il est généralement admis que le développement durable repose sur quatre principes fondateurs : la solidarité, la précaution, la responsabilité et la participation. Une étude plus détaillée du travail sur la gestion du bénévolat (*khidmat*) nous permettrait d'approfondir cette question afin d'analyser la dimension de participation dans les actions collectives d'intérêt public. De plus amples recherches seraient heuristiques afin d'approfondir le concept de *khidmat* largement employé par les Mourides pour les travaux d'utilité collectifs dans la gestion de la ville de Touba. Il serait question d'observer l'application de la *khidmat* mouride sur différents chantiers urbains afin d'en vérifier les *modus operandi*. L'*Umma* (communauté des musulmans) est ici au cœur des dispositifs, c'est elle que l'on sert et dans laquelle on se fonde pour repenser une « appartenance » au monde et à la société sur la base de l'intérêt commun et le don de soi.

### **Références bibliographiques**

BAVA Sophie et GUEYE Cheikh, 2001, « [Le grand magal de Touba : exil prophétique, migration et pèlerinage au sein du mouridisme](#) », *Social Compass, Revue Internationale de Sociologie de la Religion*, vol. 48, n°3.

RAWDURAYAHIN, 2005, « Réflexions sur la ville sainte de Touba », *Le journal du Magal*, Commission de communication.

DIAGNE Atou, 2009, « Réaction suite au reportage de M6 sur les mourides dans le magazine *Enquête Exclusive* du 24 mai 2009 », <http://www.htcom.sn/article1902.html>.

DIOUM Cheikh Bamba, « [À qui profitera le "ndiguel" confrérique](#) », *Xalima.com*.

DIOUF Mouhamadou Mbacké, 2011, *Les immigrés et le dialogues des cultures, le cas des mourides de Marseille*, Sarrebruck, Éditions universitaires européennes.

GUEYE Cheikh, 2002, *Touba : la capitale des mourides*, Dakar/Paris, ENDA/Karthala.

MBACK Cheikh Ahmadou Bamba, *Qaçida Matlabul Fawzeyni*.

### **Bibliographie complémentaire**

BABOU Cheikh Anta, 2011, *Le Jihad de l'âme, Ahmadou Bamba et la fondation de la Mouridiyya au Sénégal (1853-1927)*, Paris, Karthala.

BABOU Cheikh Anta Mbacké, 2009, Généalogie, éducation, et baraka (grâce divine) dans la famille Mbacké : une exploration de quelques sources de l'autorité spirituelle d'Amadou Bamba, *Afrique & histoire*, 2009/1 vol. 7.

BOUSSO Sam Abdour-Rahmane, 2012, *Grand Magal de Touba : Dimension religieuse et sociale*, Rabat, Imprimerie El Maarif Al Jadida.

CHERRUAU Pierre, « [Sénégal : Touba, la Mecque des mourides](#) », *Le Monde* du 13/12/2010.

DIATTARA Mountakha, 2009, *Le Mouridisme : signification et principes*, Touba, édition Daïratou Rawdu Rayyahin.

Dumont Fernand, 1976, *Amadou Bamba (1850-1927) apôtre de la non-violence*, Archives d'Outre-mer, Aix-en-Provence, Mer, bib AOM 20181.

MBACKE Cheikhouna Abdoul Wadoud, 2005, « Place et philosophie du travail dans le Mouridisme », *Le Journal du Magal de Touba*.

MBACKE Abdoul Aziz, 2010, *Khidma, la vision politique de Cheikh Ahmadou Bamba. Essai sur les relations entre les Mourides et le pouvoir politique au Sénégal*, sl, éditions Majalis.